

Chen Wengqing

Haut-responsable du
renseignement
et de la sécurité d'État



Date de naissance : 20/01/1960

Lieu de naissance : Renshou,
préfecture de Meishan (RPC)

Fonctions actuelles: **1.** Membre du
Bureau politique du Comité central du
PCC **2.** Secrétaire de la Commission
centrale des affaires politiques et
juridiques du PCC

Introduction

Chen Wenqing, né en 1960 dans la province du Sichuan, est un haut responsable chinois du **renseignement** et de la **sécurité intérieure**. Secrétaire de la Commission centrale des affaires politiques et juridiques et membre du Bureau politique depuis 2022, il incarne la nouvelle génération de cadres du renseignement, sélectionnés pour leur conformité idéologique et aptitude à faire appliquer les mécanismes d'un régime technocratique fondé sur la contrainte, l'espionnage et le contrôle judiciaire. Ancien ministre de la Sécurité d'Etat (2016-2022), il fut l'un des artisans de la **répression au Xinjiang**, des purges internes du service de renseignement et de l'essor d'un **système de contrôle numérique autoritaire**. Stratège de l'ombre, il établit une stabilité dénuée d'adhésion, enracinée dans une mécanique administrative froide et rationalisée, au service d'un pouvoir centralisé.

Biographie

Chen Wenqing est né le 20 janvier 1960 dans une famille modeste de la province montagneuse du Sichuan, au cœur

d'une Chine rurale façonnée par l'agriculture et l'exploitation minière. Influencé par une figure paternelle dévoué à la sécurité publique, il hérite très tôt d'une **conception inflexible** de l'ordre, du devoir et de la discipline. Cette orientation précoce structure sa vision politique et le conduit naturellement vers les sphères étatiques.

Dès 1983, son engagement au sein du Parti communiste chinois s'accompagne d'une formation auprès de l'Institut de sciences politiques et juridiques de Chongqing, pépinière des cadres juridiques et sécuritaires de la République populaire. Diplômé en 1984, il incarne un **profil hybride particulièrement recherché** : celui d'un juriste loyal au Parti, capable de conjuguer **orthodoxie idéologique** et **expertise technique** dans des fonctions sensibles de la lutte contre le crime organisé, au contre-espionnage et au renseignement intérieur. Dans un système politique où promotion rime avec loyauté, compétence, discipline et obéissance hiérarchique, Chen Wenqing se distingue rapidement par son zèle, sa

réserve et son efficacité. Ces aptitudes préfigurent une ascension rapide au sein des structures sécuritaires de l'État.

Carrière politique

Dans les années 1990, Chen Wenqing prospère au ministère de la Sécurité d'Etat (MSS) d'abord au sein d'une branche provinciale du Sichuan, où il acquiert une expérience de terrain relative à la gestion des enjeux locaux et à la lutte contre les réseaux criminels. Entre 2006 et 2012, il se consacre à la Commission Centrale pour l'Inspection Disciplinaire (CCDI), au cœur de la campagne anticorruption menée par Xi Jinping. Cette opération a conduit à l'enquête de plus de 1,5 millions de cadres, dont plusieurs hauts responsables du Parti: cette période a constitué un point charnière de consolidation du pouvoir. Xi Jinping instrumentalise la CCDI afin d'éliminer ses rivaux politiques et imposer une discipline stricte, préparant ainsi la voie à la réorganisation des services de renseignement.

En 2016, il occupe un poste traditionnellement opaque et réservé

aux fidèles du pouvoir: il devient ministre de la Sécurité d'État. Sous son autorité, la répression au Xinjiang s'intensifie par le biais de camps de "rééducation" et d'une surveillance massive des minorités musulmanes. De surcroît, il restructure les services de renseignement en renforçant leur contrôle direct par le Parti. Cette offrande à la genèse du régime technocratique s'ordonne autour d'un triptyque cardinal : **discipline, dissuasion par la peur et maîtrise totale de l'information.**

En 2022, Chen Wenqing est promu au rang de l'instance la plus influente du PCC, le **Bureau Politique**. Il marque son ascension à la tête de la Commission Centrale des Affaires Politiques et Juridiques (CCAPJ), organe chargé de la coordination et du contrôle de l'ensemble des forces de sécurité intérieure - la police, des tribunaux, des services de renseignement et de l'appareil judiciaire. Par ailleurs, cette position lui confère un rôle central dans la gestion

des dispositifs de sécurité intérieure. Fréquemment surnommé "le faucon" par les analystes spécialistes occidentaux, sa carrière illustre pleinement le recentrage institutionnel du Parti autour des enjeux de sécurité et de maintien de l'ordre. A la tête du MSS, Chen Wenqing a conduit une **modernisation profonde des capacités de renseignement**, en intégrant les technologies numériques, les mégadonnées et la surveillance algorithmique. Parallèlement, sous sa direction, le MSS a élargi ses activités en adoptant une **stratégie offensive** fondée sur l'espionnage industriel, le harcèlement systématique des dissidents à l'étranger et la participation active dans la guerre de l'information.

Sous sa direction, le ministère de la Sécurité d'Etat s'affirme comme un instrument géopolitique incontournable de la stratégie globale de la Chine. A cet effet, le rapport annuel 2023 du MI5 et du FBI met en exergue plusieurs centaines d'attaques cybernétiques sophistiquées menées par la

Chine contre des infrastructures occidentales, notamment dans les secteurs de l'énergie, des télécommunications et de la santé. Définie comme une *"menace systémique"* par le rapport des États-Unis et de l'Angleterre, cette stratégie d'espionnage industrielle et de guerre informationnelle vise en outre à renforcer la compétitivité stratégique de Pékin. Lorsque Chen Wenqing est nommé à la Commission Centrale en 2022, il supervise l'ensemble de l'appareil sécuritaire intérieur. Il est responsable, entre autres, de la répression des avocats des droits de l'homme, des militants pro-démocratie à Hong Kong, de la surveillance des universitaires, et de la gestion de la *"stabilité sociale"* dans les régions sensibles comme le Xinjiang et le Tibet.

Rôle dans la répression au Xinjiang

En tant que concepteur de la tactique de répression mise en oeuvre au Xinjiang depuis les années 2010, il est à l'initiative du système de prévention du

terrorisme et de l'application d'un dispositif inédit combinant technologies sécuritaires avancées, détentions extrajudiciaires, rééducation politique et contrôle culturel systématique. Au regard de la fuite de document confidentiels du PCC (China Cables) authentifiée et publiée en 2019 par le Consortium International des Journalistes d'Investigation (ICIJ), Chen Wenqing aurait explicitement donné l'instruction de *"ne montrer aucune pitié"* envers les individus soupçonnés de comportements *"extrémistes"*, parmi lesquelles figurent la prière dans les espaces publics, le port de vêtements religieux ou encore les voyages à l'étranger, à l'instar des pays musulmans. Ces directives ont été au cœur d'un programme préventif connu sous le nom de **Integrated Joint Operations Platform (IJOP)** capable de surveiller des millions de personnes en temps réel. Cette ingénierie sécuritaire qui mobilise **Hikvision** ou **iFlytek** - des entreprises technologiques chinoises - , a transformé la région en un véritable laboratoire de répression algorithmique. Il en résulte que le

Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme des Nations Unies qualifie, en 2020, ces politiques de "*possibles crimes contre l'humanité*" citant des preuves crédibles de détentions arbitraires massives dont plus d'un million de personnes sont victimes (tortures, violences sexuelles, surveillance intrusive).

Réseaux, loyautés et allégeances

L'ascension de Chen Wenqing dans la hiérarchie du PCC se justifie notamment par une loyauté indéfectible envers Xi Dàda. Son profil incarne pleinement le nouveau **mandarinat** chinois: technocrate pétri de culture juridique, nourri par l'expérience du renseignement, porteur d'une vision autoritaire, sous-tendu par une philosophie nationaliste. Souvent comparé à l'ancien "*tsar*" de la sécurité intérieure - Zhou Yongkang, déchu en 2014 - Chen se hisse au cœur de la faction sécuritaire du Parti. Protagoniste de l'orientation intérieure et extérieure à la Chine, Chen joue un rôle stratégique dans la conduite de la guerre hybride, entre cyber-opération,

pression sur la diaspora chinoise et opérations clandestines à l'étranger.

Évolution institutionnelle et ambitions stratégiques

Sous sa houlette, le MSS a quitté sa fonction rustique de service de contre-espionnage pour devenir une véritable **agence de sécurité nationale** aux dimensions globales: cette transformation s'est manifestée notamment par une coordination renforcée avec des entités comme le ministère de la Sécurité publique et celui des Technologies de l'information. Elle optimise la portée opérationnelle et la précision du système. Le MSS a considérablement élargi son champ d'action, pénétrant les milieux universitaires, associatifs, numériques, économiques dans une logique de contrôle transversal des dynamiques sociales: à l'international cette stratégie s'est traduite par la mise en place d'au moins 170 "*stations de police chinoises*" *identifiées* en 2021 par l'ONG Safeguard Defenders. Implantées hors cadre légal dans plusieurs pays, elles se livreraient à des activités de surveillance, d'intimidation et de rapatriement forcé

ciblant les ressortissants chinois à l'étranger. Idéologiquement, Chen Wenqing s'inscrit fermement dans la doctrine du "*renouveau national*", chère à Xi Jinping. A travers ce prisme, le durcissement de la répression est présenté comme une réponse nécessaire aux risques d'ingérence étrangère, à la "*décadence morale*" de l'Occident et aux "*forces séparatistes*" internes, en particulier dans des territoires sensibles à l'instar du Xinjiang, du Tibet, Hong Kong et de Taïwan. Ce dispositif sécuritaire, à la fois tentaculaire et rationalisé, s'érige *de facto* comme un **pilier central** de la stratégie de Pékin pour maintenir son **emprise** politique et assurer la stabilité sociale.

Conclusion

Chen Wenqing est un des cerveaux de l'appareil sécuritaire chinois. Un homme

de l'ombre qui structure la doctrine contemporaine du régime en incarnant la mutation de la Chine en une puissance techno-répressive, où le renseignement, le droit, l'idéologie et la technologie sont utilisés comme instruments au service du contrôle social, en permanence. Son ascension illustre une tendance plus large au sein de la gouvernance chinoise : celle où la loyauté politique tend à prévaloir sur d'autres critères dans la sélection des élites administratives. Dans ce contexte, la stabilité sociale repose de plus en plus sur des dispositifs de surveillance sophistiqués, et la notion de sécurité nationale devient la clé de voûte de la légitimité du pouvoir.

Si Xi Jinping est souvent présenté comme l'architecte du "*rêve chinois*", Chen Wenqing pourrait être vu comme l'un de ses principaux exécutant

Sources : “China Cables” – International Consortium of Investigative Journalists (ICIJ), 2019; Human Rights Watch, *Break Their Lineage, Break Their Roots*, 2021; Safeguard Defenders, *110 Overseas*, 2022; Rapports annuels du FBI et du MI5, 2023; Merics

(Mercator Institute for China Studies), *China Security Brief*, 2024; South China Morning Post, Reuters, Xinhua News, The Diplomat; “China runs illegal police operations on foreign soil” Radio Free Asia; Operation Skynet.

Dernière mise à jour : 21/05/2025

Noah VIDON

Si vous souhaitez en savoir plus sur Cheng Wenqing et ses réseaux, vous pouvez nous contacter pour commander un rapport complet.